

Vikings



●1. En Islande, plusieurs maisons sont des «lieux-dits», elles portent un nom inscrit sur la carte géographique. ●2. Pour éviter le trafic de la Nationale 1, nous pédalons sur une voie secondaire en gravier. ●3. À Gasir, un lieu historique habité autrefois par des Vikings norvégiens, nous découvrons la vie de nos ancêtres vikings, il y a 1000 ans. ●4. Danièle ne se lasse jamais de contempler les chevaux islandais! ●5. Au camp des Vikings, un musicien se sculptait une flûte, avec des outils d'époque, dans un fémur de mouton. ●6. C'est Jean-Cristoph, notre mécano, qui répare les crevaisons et change les chambres à air. ●7 et 8. Au camp des Vikings de l'époque médiévale, chacun avait son aventure à raconter et connaissait l'historique de son personnage.

PHOTOS COURTOISIE, MICHÈLE LECLERC

tout à coup. Son pneu se dégonfle. Jean-Cristoph, notre mécano, le répare... une fois, deux fois et même trois fois, pour finalement changer la chambre à air.

Nous sommes attendus chez le neveu du fermier qui nous avait accueillis la nuit dernière. En Islande, on compte une population d'un peu plus de 300 000 habitants. Cent kilomètres peuvent séparer deux villages de 600 ou 700 habitants. Plusieurs maisons sont des «lieux-dits», elles portent un nom inscrit sur la carte géographique. Nous nous rendons à l'un de ceux-ci, «Gasir», situé juste à côté du site historique. Les propriétaires ont un immense ranch qui compte un troupeau de moutons, des poules pondeuses et plus d'une centaine de chevaux islandais, de braves bêtes guère plus grandes que celle que nous chevauchions en Mongolie. Danièle installe sa tente tout près d'eux. Elle ne se lasse pas de les contempler!

Au matin, il pleut. Plusieurs traînent dans leur sac de couchage. Vers midi, nous arrivons au site archéologique. Nous découvrons la vie de nos ancêtres vikings. Il y a 1000 ans, à bord de leurs drakkars, ils accostaient en Amérique, sur le sol canadien. Plusieurs lieux historiques remémorent cet événement. En route, nous avons traversé la ville des Vikings et croisé plusieurs musées en leur honneur. À Kevlavik, un immense drakkar était exposé. En 2000, des descendants de ces vaillants explorateurs ont ramé jusqu'à New York pour célébrer le millième anniversaire. Et en juillet, comme chaque année, un site est reconstitué.

Michèle Leclerc
www.les11.com

JEAN-CRISTOPH NOUS RELATE SA VISITE

Au camp des Vikings de l'époque médiévale, nous avons rencontré une guérisseuse, un cordonnier, un sculpteur et des villageois. Chacun avait son aventure à raconter et connaissait l'historique de son personnage. Par exemple, une dame forgeait de minuscules pièces de métal pour décorer le bout des ceintures. Son époux était parti en drakkar, son navire viking. Plus loin, un archer confectionnait des flèches avec des plumes d'oiseau. Un musicien se sculptait une flûte, avec des outils d'époque, dans un fémur de mouton. Après chaque trou, qui correspondait à une note, il la testait pour voir la justesse du son en jouant une petite mélodie qui s'allongeait chaque fois. En 15 minutes résonnait un air médiéval complet.

UN MOT DE CHARLES

Nous avons rendez-vous à 13h, aujourd'hui, avec la télévision islandaise. Ils veulent faire un reportage sur nous: Les 11 à vélo en Islande. Ils nous repéreront avec nos vestes imperméables rouges. À l'heure dite, personne! Une demi-heure plus tard, une équipe de tournage arrive. Viennent-ils pour nous ou pour le festival? C'est difficile à dire... Personne ne nous adresse la parole. Par contre, nous nous sentons épiés par le caméraman qui braque à plusieurs reprises sa caméra dans notre direction. Le soir, maman apprend, par internet, qu'il était là pour nous filmer!